

**FACTEURS ASSOCIÉS À L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL
SUR L'USAGE DES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ
LES ÉLÈVES DU LYCÉE BILINGUE D'EKOUNOU –
YAOUNDÉ – CAMEROUN**

Adolf MOTE

Institut National de la Jeunesse et des Sports

adolfmotus@yahoo.fr

ORCID : 0009-000166542-5734

Jean Pierre MBAME

Université de Ngaoundéré

Joël DJATCHE MIAFO

ORCID : 0000-0002-8659-0165

Université de Yaoundé 1

Josué NGNOMBOUOWO TENKUE

ORCID : 0000-0001-7867

Université de Yaoundé 1

Aristide KUITCHE

Université de Yaoundé 1

Noëline MOABEL BADJEL

Institut National de la Jeunesse et des Sports

Elysée MBOLE

Université de Yaoundé 1

Annie CHANCELLE ONANA

Université de Yaoundé 1

Carlice Delboise ABOINE ZIE

Institut National de la Jeunesse et des Sports

René YATCHO NYABEN

Université de Yaoundé 1

Vandelin MGBWA

Université de Yaoundé 1

Résumé

Cette contribution repositionne le débat sur l'incidence de l'environnement familial sur le développement des conduites addictives chez les élèves du lycée Bilingue d'Ekounou. Dans ces institutions, il apparaît que les stratégies gouvernementales de lutte contre la prise des substances psychoactives, leurs taux de consommation chez les élèves croissent au point de devenir un problème de santé publique. L'étude mixte réalisée auprès de 284 élèves, l'analyse de contenu y afférent ainsi que l'utilisation du logiciel SPSS

20.0 et du test de *khi-2* ont permis de relever un lien d'interdépendance entre les variables associées. En effet, le test, significatif à $P < 0,05$, indique des liens d'interdépendance entre la consommation de substances psychoactives et la dissociation familiale ($X^2 = 24,54$, $P < 0,05$), la situation économique des parents ($X^2 = 28,32$, $P < 0,05$) et l'autorité parentale ($X^2 = 38,43$, $P < 0,05$). En égard à ces incidences, il ressort que les facteurs tels que la dissociation familiale, la situation économique des parents, une autorité parentale inappropriée au sein de la structure familiale, éléments constitutifs de l'environnement familial, influencent la consommation des substances psychoactives chez les élèves du lycée Bilingue d'Ekounou.

Mots clés : environnement familial, conduites addictives, conduites délictueuses

Abstract

This contribution repositioned the debate on the impact of the family environment on the development of addictive behaviour among pupils at the Bilingual high school of Ekounou. In these institutions, it appears that government strategies to combat the use of psychoactive substances have led to an increase in consumption rates among students to the point of becoming a public health problem. dissociation, parents' economic situation and inappropriate parental authority within the family structure, combined with the family environment, influence psychoactive substance use among pupils at the Bilingual high school of Ekounou. The mixed study of 284 pupils, the related content analysis and the use of SPSS 20.0 software and the chi-square test revealed an interdependent link between the associated variables. The test, which was significant at $P < 0.05$, indicated interdependence between psychoactive substance use and family dissociation ($X^2 = 24.54$, $P < 0.05$), parents' economic situation ($X^2 = 28.32$, $P < 0.05$) and parental authority ($X^2 = 38.43$, $P < 0.05$). In view of these effects, it appears that factors such as family dissociation, the economic situation of the parents and inappropriate parental authority within the family structure, which are all elements of the family environment, influence the use of psychoactive substances among pupils at the Lycée Bilingue d'Ekounou.

Keywords: family environment, addictive behaviour, Criminal Conduct

Introduction

L'État camerounais propose, à travers la SND 30, plusieurs stratégies de soutien au processus de développement psychologique et socio-économique des adolescents. Cette armature plurielle essaie de répondre aux perturbations multiples auxquelles font face les jeunes ces derniers temps. Toutefois, ce souci d'encadrement n'empêche pas un nombre toujours croissant des jeunes de s'écarter des comportements attendus pour adopter des conduites aux externalités négatives multifformes (isolationnisme, népotisme, déviance, incivisme, drogue, etc.). Il en résulte une crise du lien social qui se caractérise par la prolifération de la consommation des substances psychoactives chez cette frange importante de la population. Dès lors, ces individus qui

vivent en marge des valeurs prescrites (acceptées) sont perçus comme des marginaux (Brunelle et al., 2002).

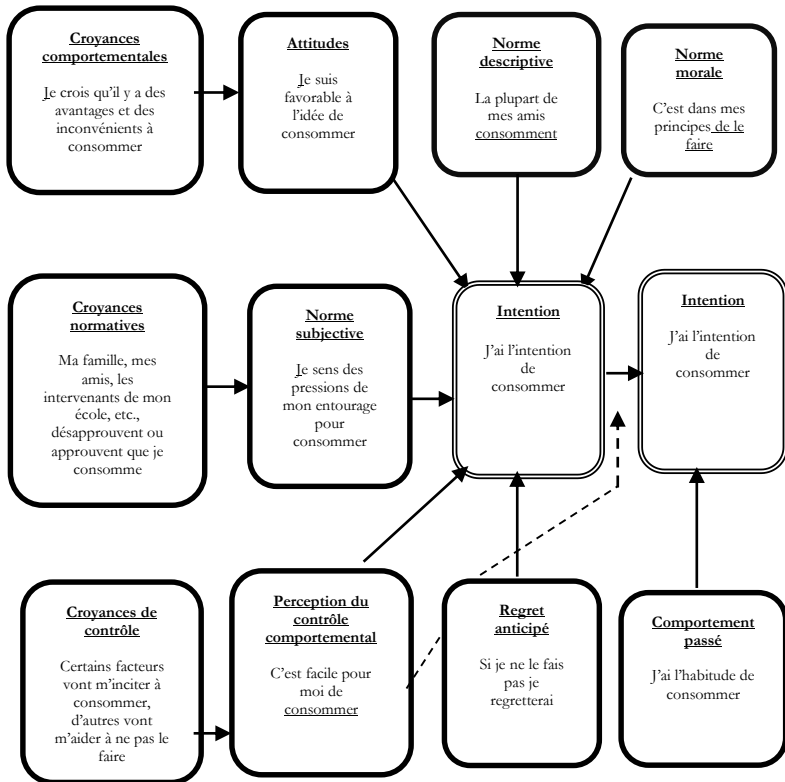
Selon le rapport d'enquête du Comité national de lutte contre les drogues sur la consommation des drogues en milieu scolaire en 2021, La prévalence des troubles liés aux substances psychoactives, extrêmement faible dans l'enfance, augmente nettement à la fin de l'adolescence (17-20 ans) pour l'alcool, le cannabis et les autres drogues interdites. Il ressort de ce rapport que 21% de la population camerounaise en âge scolaire a déjà consommé de la drogue. Les jeunes de 15 ans sont les plus concernés avec une prévalence de 15%. Cette prévalence est plus élevée en milieu en en scolaire urbain et même rural. Dans la communauté des consommateurs, 10% sont réguliers, tandis que 60% sont des jeunes dont l'âge varie entre 20 et 25 ans. Selon le même rapport d'enquête, 87,14 % des élèves ont déjà eu à consommer de l'alcool, 25,55% la cigarette, 46,24% la chicha, 6,11% le tramol. En outre, d'après la 57ème session de la Commission des Stupéfiants (2017), 21% de la population, dont 60% âgés de 20 à 25 ans, ont essayé une drogue dure.

Parlant du lycée d'Ekounou, le rapport annuel publié en 2023 par le service de la discipline de l'établissement, révèle que de 2017 à 2019, le nombre de jeunes impliqués dans ces conduites problématiques est passé de 10% à 40%. En outre, les investigations faites sur place montrent que toutes les couches des adolescents sont concernées. C'est ainsi que l'on dénombre dans les populations impliquées, des jeunes du 1er cycle du secondaire (15%) et même des filles (10%).

Analysant ces distorsions comportementales, Ebale (2019) estime que la société propose des situations sociales dans lesquelles chacun joue son rôle notamment l'État à travers l'éducation nationale, la famille au moyen des liens intimistes, etc. Pour cet auteur, le non-respect de ces principes du « vivre-ensemble » débouche, très souvent, sur des nuisances sociales aux effets insoupçonnés. À ce titre, l'expérience montre que le type de structure familiale influe sur le comportement des jeunes qui ont tendance à s'écarter des règles régissant la vie en société. Restant dans le courant de cette analyse, Born & Thys (2001) estime que la famille est la première voire la principale institution à remplir cette fonction. Ainsi, les parents apparaissent comme l'autorité initiale, qui a la responsabilité de guider le développement cognitif, affectif et comportemental de l'enfant. Ce n'est que plus tard que les pairs, les

enseignants entrent en jeu. Ce schéma s'insère dans les postulats de la théorie du comportement de Ajzen, (2000, 2005). Au sens de cette théorie, tout comportement humain peut être prédit à partir de l'intention de l'adopter. Si on connaît l'intention d'une personne d'entreprendre une action, on peut alors prédire l'exécution ou non de l'action. Ainsi, plus elle est élevée, plus il est probable que l'acte soit posé. L'intention est elle-même déterminée par l'attitude de la personne envers le comportement, la perception des normes sociales et la perception qu'a cette personne de son contrôle sur le comportement. Il en résulte une variable théorique explicative que mettent en exergue Gagnon et al., (2010).

Figure 1 Variables théoriques explicatives de la consommation de SPA chez les jeunes selon Gagnon et al., (2010)



1. Méthodologie

L'étude est mixte. Elle s'inscrit ainsi dans un devis qualitatif et quantitatif qui vise à déterminer l'incidence de l'environnement familial sur le développement des conduites addictives chez les élèves du lycée Bilingue d'Ekounou, établissement public créé en 1984 avec un effectif total de 7000 élèves régulièrement inscrits durant l'année scolaire 2022-2023.

1.1. Population et échantillon de l'étude

La population de l'étude est constituée de 1500 élèves des classes de première du LBE. L'échantillon est constitué des 300 élèves des classes de première du LBE. Il est conforme aux principes de l'enquête qui énonce qu'un échantillon est représentatif quand il représente au moins 20% de la population totale (Satin & Shastry, 1993). En l'occurrence, 300 est représentatif et supérieur ou égal à 20% des 1500. Nous avons volontairement renoncé au principe de la marge d'erreur ($n=t^2 (P (1-P) /m^2)$) en raison du fait qu'il n'était pas aisé de regrouper tous les élèves au même moment. De ce fait, la base des données bien qu'existante ne garantissait pas une démarche opérationnelle infaillible. Nous avons donc adopté la méthode d'échantillonnage par convenance. Par-ailleurs, deux personnes ressourceurient notamment le président de l'association des Parents d'élèves et Enseignants et le chef de Service de l'Orientation Scolaire, Universitaire et Professionnel ont été choisies. L'inclusion de l'échantillon concerné par l'étude a obéi à au moins trois critères : l'accessibilité et la disponibilité de la cible ; le coût et la qualité d'expression des répondants.

Les données présentées ici ont été récoltées grâce à la technique du questionnaire adressé aux élèves ; ensuite vérifiées, puis enregistrées, traitées et analysées à l'aide du logiciel SPSS 20.0. Les résultats ont été présentés sous forme de pourcentage ou dans une moindre mesure en moyenne \pm écart-type. Le test du Khi-deux (X^2) a été appliqué pour vérifier l'interdépendance entre les variables de l'étude. Les résultats ont été considérés significatifs pour une valeur de $p < 0,05$. Cette démarche nous a permis d'obtenir des informations sur l'environnement familial et la consommation des substances psychoactives. De manière opérante, le

questionnaire comprend 16 questions réparties en cinq (5) sections à savoir : le profil sociologique, la structuration familiale, la situation économique des parents, l'autorité parentale, et la consommation des substances psychoactives. On y retrouve des questions fermées, des questions semi-ouvertes. Les données qualitatives ont été collectées à l'aide de la méthode des entretiens individuels semi-directifs et analysées grâce à la méthode de l'analyse de contenu.

Le questionnaire a été administré via un lien internet qui a été envoyé dans les groupes WhatsApp de chaque salle de classe ainsi que les objectifs de la recherche. Les participants volontaires étaient invités à répondre en ligne. Ainsi, avec les avais du responsable des Activités Post et Péricolaire et celui du proviseur de l'établissement, les élèves ont été invités à remplir librement ce questionnaire.

1.2. Considérations éthiques

Les participants ont été rassurés qu'aucune information permettant de les reconnaître ne sera diffusée. Pour participer à l'étude, nous avons tenu à obtenir de chaque intervenant un consentement libre et éclairé. L'étude a été approuvée par la direction du LBE.

1.3. Résultats

1.3.1. Données sociodémographiques

Tableau 1 et 2. Caractéristiques sociodémographiques des élèves du LBE et caractéristiques selon la dissociation familiale

Variables	Participants 284	n%
Statut matrimonial des parents		
Mariés	49	17,3
Célibataires	25	8,8
Divorcés	170	59,9
Séparés	20	7
Veufs/veuves	20	7
Répartition selon le lieu de vie		
Avec les deux parents	60	13,7
Avec l'un des deux	156	54,9
Avec un parent	80	28,2
Seul	9	3,2

Variabiles	Participants 284	n%
Genre		
Garçons	170	60
Filles	114	40
Âge au moment de l'enquête		
13-15 ans	60	21,1
16-18 ans	174	61,3
19 ans	50	17,6

L'analyse des données sociodémographiques montre que les garçons, qui constituent 60% des participants, consomment davantage les substances psychoactives que chez les filles représentées à 40%. Ces scores ne surprennent guère car, selon le document de la santé publique volume 27/ N°6-novembre 2015, les adolescents de sexe masculin consomment plus de substances psychoactives que ceux de sexe féminin. Cette tendance rentre dans le contexte sociologique et anthropologique ambiant, car les hommes transgressent plus facilement les tabous en raison des tolérances sociales multiples dont ils jouissent.

Concernant la variable dissociation familiale, il ressort du statut matrimonial des parents que 17,3% des parents sont mariés, 59,9% divorcés, 8,8% célibataires, 7% veufs ou veuves et 7% séparés. La répartition selon le lieu de vie fait ressortir, quant à elle, que 54,9% des élèves vivent avec l'un des deux parents, 28,2% vivent avec un parent, 13,7% avec les deux parents contre 3,2% des élèves qui vivent seuls.

1.3.2. Données de la situation économique des parents

Concernant la situation économique des parents, on constate que 33% ont entre un et trois enfants, alors que 53,16% ont entre quatre et sept enfants. Enfin, 32,74% des parents ont sept enfants et plus. Aussi, il se dégage que 26,6% des parents sont des cultivateurs, 14,4% sont des employés de bureau, 21,5% sont des fonctionnaires, 6,6% sont des hauts cadres, 12,7% sans emploi et 18% d'entre elles exercent une profession libérale. Enfin, il ressort que 72,5% des enfants ont l'argent de poche, alors que 27,5% des élèves n'ont pas d'argent poche. Enfin, il ressort que 72,5% des élèves ont l'argent de poche, alors que 27,5% n'en disposent pas.

Tableau 3. Caractéristiques selon la situation économique des parents

Variables	Participants : 284	n%
Répartition selon le nombre d'enfants dans la famille		
Mariés		
1-3	93	14,1
4-7	151	53,16
7 ans et plus	40	32,74
Répartition selon la profession des parents		
Cultivateur/ouvrier		
Employé de bureau		
Fonctionnaire	78	26,8
Haut cadre	41	14,4
Sans emploi	61	21,5
Autres (profession libérale)	19	6,6
	36	12,7
Répartition selon l'argent de poche		
Oui	49	18
Non		
	206	72,5
	78	27,5

1.3.3. Données de l'autorité parentale

L'analyse des données relatives à l'autorité parentale révèle que 22,5% des parents sont autoritaires et 22,5% des parents sont indifférents. Dans cette circonstance, 80% des parents adoptent des attitudes qui ne permettent pas les échanges et l'harmonie dans une famille. Lorsqu'ils ne sont pas autoritaires, 22,5% sont indifférents, ce qui laisse l'enfant faire ce qu'il veut. Lorsqu'ils ne sont pas indifférents, 16,9% sont permissifs et 25,7% sont toujours occupés. D'un autre côté, 27,8% des parents sont méprisants, 33,5% sont compréhensifs.

Tableau 3. Caractéristiques selon l'autorité parentale

Variables	Participants : 284	n%
Répartition selon le style de leadership du parent		
Autoritaire	64	22,5
Indifférent	64	22,5
Permissif	48	16,9
Réfléchis	35	12,3
Toujours occupés	73	25,7
Répartition selon le niveau de compréhension des parents		
Toujours fâchés		
Méprisants	56	19,7
Violents	79	27,8
Compréhensifs	54	19
	95	33,5

1.3.4. Données de la consommation des substances psychoactives

Le tramol apparaît ici comme la substance la plus consommée par les élèves avec une proportion de 54,9%, suivi de la Marijuana 12,3%. De plus, 19,7% des élèves ont déjà consommé de la drogue entre 1 et 5 fois (voir tableau 4).

Tableau 4. Caractéristiques selon la consommation des substances psychoactives

Variables	Participants : 284	n%
Répartition selon le type de drogue		
Tramol	156	54,9
Benzodiazépines	17	6
Marijuana	35	12,3
Amphétamine	15	5,3
Ecstasy	19	6,7
Crack	12	4,2
Cocaïne	27	9,5
Héroïne	3	1,1
Répartition selon le nombre de consommation des stupéfiants par les élèves		
Jamais		
Entre 1 et 5 fois	140	49,3
Entre 6 et 10 fois	56	19,7
Entre 11 et 15 fois	43	15,1
16 fois et plus	20	7
	25	8,8

1.3.5. Le test du Khi-deux (X^2)

L'application du test du test du Khi-deux (X^2), a permis de vérifier l'interdépendance entre les variables de l'étude. Il ressort un lien d'interdépendance entre la dissociation familiale et la consommation des substances psychoactives, car Le test du khi-deux indique une valeur de $X^2= 24,54$, avec $p<0,05$. Ici le degré d'association est moyen entre les deux variables avec un coefficient de contingence ($CC=0,37$).

De ce qui précède, il est établi qu'il existe une relation d'interdépendance entre la situation économique des parents et la consommation des produits psychoactives. Le test du khi-deux indique une valeur de $X^2=28,32$, avec $p<0,05$ et un niveau de $CC=0,37$.

2. Discussion

L'objectif à atteindre dans cette étude était de mettre en lumière le lien entre les facteurs associés à l'environnement familial et la tendance des élèves du LBE à consommer des substances psychoactives. Les résultats obtenus à l'issue des enquêtes montrent que l'environnement familial qui concerne directement ou indirectement les élèves peut être un facteur de déstabilisation de l'adolescent qui croient retrouver une sorte d'équilibre dans l'usage des substances psychoactives. Ces résultats sont contraires à ceux d'Arnoult, (2013). En effet, cette auteure cherche à comprendre la construction du problème de consommation de drogues par les adolescents dans la presse quotidienne. Pour elle, la nature délictueuse du cannabis est toujours rappelée mais ne se traduit pas par une stigmatisation des adolescents. Elle estime que la consommation de la drogue chez les adolescents de nos jours est désormais un fait de société qui est facilité plutôt par la banalisation de ces substances par les médias.

Selon les réponses données par les interviewés, la corrélation des variables en présence montre largement comment la situation matrimoniale des parents peut influencer sur les comportements des jeunes en proie aux doutes, peurs et incertitudes multiples. Ces résultats vont dans le même sens que les travaux de Cservenka, (2016), qui avaient montré que la vulnérabilité aux problèmes liés à la consommation de substances psychoactives est particulièrement élevée chez les personnes ayant vécu dans des familles désarticulées. La famille joue donc un rôle intrinsèque dans l'initiation à la consommation de la drogue chez les

adolescents. Dans cette perspective, on peut constater que 59,9% des jeunes qui prennent des substances psychoactives vivent dans les familles monoparentales. La monoparentalité est liée à un manque de convivialité, de surveillance, de revenus suffisant et capacité à se mouvoir aux travers des écueils présents dans l'écosystème. L'enquête dévoile que les situations de monoparentalité sont dévolues à la charge des femmes. Les hommes, quand ils sont présents, se dérober à majorité de toute autorité parce qu'ils n'ont ici que la simple étiquette de géniteur. Ces résultats vont dans le même sens que les travaux de Scroccaro (2017) qui pense que les consommations de cocaïne et d'ecstasy par des adolescents sont plus fréquentes en situation monoparentale ou en famille recomposée.

Au terme des enquêtes et données recueillies sur le terrain à propos de la situation économique des parents, il ressort que 53,2 % des élèves qui consomment les substances psychoactives vivent dans des familles nombreuses (4 à 7 enfants). En effet, le chômage, les travaux durs (26,8% des parents des élèves qui consomment de la drogue sont cultivateurs), les changements et bouleversements sociaux et autres font que certains jeunes utilisent des stupéfiants pour fuir la réalité qui est souvent insupportable. La prise des psychotropes est considérée alors par ces derniers comme la seule solution pour gérer leurs émotions, leurs souffrances. L'anxiété, les problèmes relationnels, les traumatismes du passé et le mal-être liés à la situation économique de leurs parents (39,8% des parents ont un salaire compris entre 50 000 et 149 000 FCFA) poussent le jeune à chercher des solutions ailleurs. Ils deviennent, en la circonstance, des resquilleurs sociaux. Tout compte fait, les adolescents issus des familles pauvres développent un sentiment d'abandon qui les incline à la consommation des substances psychoactives. Il a été constaté qu'un manque de soutien financier des parents est lié aux problèmes de consommation ainsi qu'aux comportements délinquants chez les adolescents (Nash, McQueen & Bray, 2005 ; El Khoury, 2016)

Les adolescents font état de ce que certains parents pratiquent le « laisser faire ». On en déduit un indicateur d'un manque de préoccupation parentale à leur égard. En outre, le style éducatif désengagé caractérisé par l'indifférence et l'absence de soutien adéquat de la part des parents peut entraîner l'adoption des comportements à risque tel que l'usage des substances psychoactives par les adolescents. On conclut donc qu'une autorité parentale inappropriée au sein de la structure familiale, crée des tensions et des conflits qui entraînent chez

les adolescents l'envie de se réfugier dans la consommation des produits psychoactifs. Ce résultat est semblable à celui de Hermans (2020) qui avait trouvé que les toxicomanes proviennent souvent d'un système familial défaillant. Des recherches montrent également qu'un style parental très permissif (Leung & al., 2014 ; El Khoury, 2016) ou très autoritaire durant l'enfance est lié à la consommation de substances à l'adolescence.

Conclusion

L'objectif à atteindre dans cette étude était de mettre en lumière le lien entre les facteurs associés à l'environnement familial et la tendance des élèves du LBE à consommer des substances psychoactives. Il aura été question de vérifier le lien entre la dissociation familiale et l'exposition des jeunes à la consommation des substances psychoactives, le rapport entre le niveau de ressources des familles des élèves et leur inclinaison à la consommation des substances psychoactives et la relation entre une autorité parentale inappropriée au sein de la structure familiale et le désir des adolescents de se réfugier dans la consommation des produits psychoactifs. Les entretiens ont été conduits auprès du Chef SOSUP du LBE et le Président de l'association des parents d'élèves : tandis que le questionnaire s'est adressé à un échantillon de 300 élèves. Au terme de ce travail de terrain, les résultats obtenus montrent des liens d'interdépendance entre la consommation de substances psychoactives et la dissociation familiale ($X^2 = 24,54$, $P < 0,05$), la situation économique des parents ($X^2 = 28,32$, $P < 0,05$) et l'autorité parentale ($X^2 = 38,43$, $P < 0,05$). En sommes des facteurs tels que la dissociation familiale, la situation économique des parents, une autorité parentale inappropriée au sein de la structure familiale, associés à l'environnement familial influencent la consommation des substances psychoactives chez les élèves du lycée Bilingue d'Ekounou.

Cette étude suggère que des actions devraient être menées dans le sens d'accompagner ces enfants afin de réduire le niveau de consommation de ces substances à travers des activités d'encadrement extrascolaires telles que le sport, la musique, la danse ou le théâtre. Une étude prospective pourrait à terme évaluer l'impact de ces activités sur le devenir de ces adolescents.

Références bibliographiques

- Ajzen Icek** (1991), The theory of planned Behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*. 50, 179-211.
- Ajzen Icek** (2000), Nature and operation of attitudes. *Annual Review of Psychology*, 52, 27-58.
- Ajzen Icek, & Fishbein Martin** (2000), Attitudes and the attitude-behavior relation: Reasoned and automatic process. *European Review of Social Psychology*, 11, 1-33.
- Alidières Bernard** (2008), Du sentiment d'insécurité au Frisson de l'émeute : Sébastien Roché face aux représentations dominantes en France. *Hérodote*. 2008/3 (n°130), pp. 209-221 <https://doi.org/10.3917/her.130.0209>
- Arnault, Audrey** (2013). Drug Use Adolescence in the Daily French Press: Illegal Behavior or Public Health Problem? *Etudes de consommation*. <https://doi.org/10.4000/edc.5424> pp 159-180
- Blatier, C.** (2002). *La délinquance des mineurs : l'enfance, le psychologue, le droit*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1999, 2^e éd.
- Ajzen Icek & Fishbein Martin** (2005), The influence of attitude behavior. Dans D. Albarracín, B. T. Johnson, & M. P. Zanna (Éds), *The handbook of attitudes*. (pp. 173-221). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Born, M., Thys, P.** (2001). *Famille et délinquance*, Paris, L'harmattan.
- Brunelle Natacha, Cousineau Marie Marthe et Brochu Serges** (2002), The family has lived by young drug users and the typical paths to juvenile deviancy. *Drogues et Société*. Vol. 1, Numéro 1. Doi: <https://doi.org/10.7202/000419ar>
- Cservenka Anita** (2016), Neurobiological phenotypes associated with a family history of alcoholism. *Drug and Alcohol Dependence*. 158, 8-21 doi: 10.1016/j.drugalcdep.2015.10.021
- Chiland Colette** (2013). *L'entretien clinique*. PUF.
- Dubois Vincent** (2014), L'action de l'État, produit et enjeu des rapports entre espaces sociaux. *Actes de la recherche en Sciences Sociales*. N°201-202 pp. 11 à 25 <https://doi.org/10.3917/arss.201.0011>
- Ebale Moneze Chandel** (2019), *La Psychologie sociale au Cameroun*. Monange.
- El Khoury Marwan** (2016), *Gestion de soi et addiction à la drogue : Approche analytico-systémique d'un groupe de jeunes drogués en situation thérapeutique* (Thèse

de Psychologie – Psychopathologie Clinique). Université de Strasbourg, Strasbourg, France.

Gagnon Hélène et Rochefort Lucie (2010), *L'usage des substances psychoactives chez les jeunes Québécois : Conséquences et facteurs associés*. Institut National de la Santé Publique. Direction du développement des individus et des communautés. Québec.

Guignard Romain, Nguyen-Thanh Viêt, Beck François, Arwidson Pierre, Palle Christophe (2015), La consommation d'alcool en France en 2014 : caractéristiques et évolutions récentes. *Evolution*, 31.

<http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1632.pdf>

Hermans, Lara (2020), *Consommation chez les adolescentes. Qu'en est-il des adolescents institutionnalisés ?* (Mémoire de master en psychologie clinique). Université de Liège.

Leung Rachel, Toumbourou John, et Hemphill, Sheryl (2014), The effect of peer influence and selection processes on adolescent alcohol use: A systematic review of longitudinal studies. *Health Psychology Review*, 8(4), 426–457. doi: 10.1080/17437199.2011.587961

Mohammed Ane (2018), *La prévention Familiale des Addictions*. Thèse de Doctorat de l'Université d'Artois en Sciences économiques. Université d'Artois-UFR EGASS.

Nash Susan, McQueen Amy, et Bray, James (2005), Pathways to adolescent alcohol use: Family environment, peer influence, and parental expectations. *Journal of Adolescent Health*, 37(1), 19–28. doi: 10.1016/j.jadohealth.2004.06.004

Palle Christophe, Richard Jean-Baptiste, Guignard Romain, Nguyen-Thanh Viêt, Beck François, Arwidson Pierre (2015), La consommation d'alcool en France en 2014. *Evolutions*, 32. <http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1632.pdf>

Petratis John, Flay Brian R & Miller Todd (1995), Reviewing theories of adolescent substance use: organizing pieces in the puzzle. *Psychol Bull*, 117(1), 67-86. Doi: 10.1037/0033-2909.117.1.67. PMID: 7870864.

Satin Alvin et Shastry Wilma (1993). *L'échantillonnage : un guide non mathématique*. Ottawa, Statistique Canada, 100 p.

Scroccaro. N. (2017), *Les addictions à l'adolescence : comprendre et intervenir auprès des parents et des proches*. Coll. De Boeck Supérieur.

Zhao Xiaoquan, Sayeed Sarah, Cappella Joseph, Hornik Robert, Fishbein Martin et Kirkland Ahern (2006), Targeting norm-related beliefs about marijuana use in an adolescent population. *Health communications*. 19(3): 187-96. doi: 10.1207/s15327027hc1903_1. PMID : 16719722.